MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

SECRETARIAT GENERAL

COMITÉ NATIONAL DE POLITIQUE ÉCONOMIQUE

DIRECTION DE L'ECONOMIE/SECRETARIAT TECHNIQUE

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE
*Travail- Liberté-Patrie*

N° 04-10 /CNPE/DE/ST

JUIN 2011

# CNPE-TOGO : RAPPORT DU 4e TRIMESTRE 2010

**UEMOA**

# TABLE DES MATIERES


**INTRODUCTION ----------3**

**I. SECTEUR REEL ----------4**
I.1. Comptes nationaux ----------4
I.1.1. Année 2010 ----------4
I.1.2. Année 2011 ----------9
I.1.3. L'équilibre ressources-emplois ---------- 14
I.2. Prix et inflation ---------- 15
I.3. Pluviométrie ---------- 16

**II. FINANCES PUBLIQUES ---------- 17**
II.1. Recettes et dons ---------- 17
II.2. Dépenses et prêts nets ---------- 17
II.3. Soldes et financement ---------- 18

**III. COMMERCE EXTERIEUR ET BALANCE DES PAIEMENTS ---------- 18**
III.1. Commerce extérieur ---------- 18
III.2. Balance des paiements ---------- 18
III.2.1. Estimations de la balance des paiements 2010 ---------- 18
III.2.2. Prévisions de la balance des paiements 2011 ---------- 20

**IV. Secteur monétaire ---------- 22**
IV.1. Les décisions sur la politique monétaire ---------- 22
IV.1.1. Avoirs extérieurs nets ---------- 23
IV.1.2. Crédit intérieur ---------- 23
IV.1.3. Masse monétaire ---------- 24

**V. Dette publique ---------- 25**
V.1. Dette extérieure ---------- 25
V.2. Dette intérieure ---------- 26

**VI. Analyse des critères de convergence ---------- 26**
VI.1. Critères de convergence de l'UEMOA ---------- 26
VI.1.1. Critères de premier rang ---------- 26
VI.1.2. Critères de deuxième rang ---------- 27

**CONCLUSION ---------- 28**

# INTRODUCTION

Au cours du quatrième trimestre 2010, la conjoncture économique mondiale continue de s'améliorer mais de façon disparate. La croissance serait estimée à 5,0% contre une baisse de 0,6% pour l'année 2009 marquée par une profonde récession. La reprise est, en partie, due aux mesures de relance mises en œuvre dans les pays développés. Toutefois, le redémarrage de l'activité économique internationale reste tiré principalement par les pays émergents. La zone Afrique subsaharienne atteindrait une croissance de près de 5,0% soutenue surtout par les pays exportateurs de pétrole. En 2009, la croissance dans cette zone serait ressortie à 2,8%. Quant à l'inflation mondiale, elle est en hausse à la fin du trimestre du fait de la flambée des cours mondiaux des produits agricoles et pétroliers. Dans la zone UEMOA, la hausse des prix est beaucoup plus modérée.

Au plan national, la hausse des cours mondiaux des produits de base laisse entrevoir un environnement peu favorable à l'économie togolaise. Néanmoins, l'inflation demeure encore maîtrisée en dépit de la hausse des prix de certains biens importés. Par ailleurs, le quatrième trimestre 2010 a été marqué par une augmentation des recettes de l'Etat, un accroissement des dépenses courantes et des dépenses d'investissement ainsi qu'une progression des crédits à l'économie.

Le présent rapport fait une analyse de la situation conjoncturelle suivie de l'évolution des comptes macroéconomiques au titre de l'année 2010.

# I. SECTEUR REEL

## I.1. Comptes nationaux

### I.1.1. Année 2010

Le taux de croissance du PIB réel en 2010 a été essentiellement tiré par le secteur tertiaire grâce à la bonne performance dans le commerce et, dans une moindre mesure, le secteur primaire. Au niveau des emplois et ressources, les moteurs de la croissance ont été la consommation finale des ménages, la Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) publique et les exportations. La filière phosphate est toujours en restructuration et la production a légèrement régressé en 2010.

Les nouvelles estimations du PIB[1] fixent le taux de croissance réel à 3,7% en 2010 contre 3,4% en 2009. La prévision du taux de croissance de 2010 était de 3,4% en septembre 2010. La différence s'explique notamment par une meilleure performance du secteur tertiaire (portée notamment par le commerce et les transports) et les cultures de rente (coton).

La situation des différentes composantes du PIB se présente comme suit :

**TABLEAU 1.1 : Situation des branches**

| PIB A PRIX CONSTANTS (Milliards de FCFA) | 2009 | 2010 | Variation en (%) |
|---|---|---|---|
| Secteur primaire (i) | 427,5 | 437,7 | 2,4 |
| Secteur secondaire (ii) | 208,1 | 222,0 | 6,7 |
| Secteur tertiaire (iii) | 268,6 | 280,8 | 4,6 |
| Prod Imp services bancaires | -33,2 | -36,5 | 9,9 |
| VAB Branches non marchandes | 116,5 | 116,5 | 0,1 |
| Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA) | 65,7 | 69,1 | 5,1 |
| Droits et taxes à l'importation (DTI hors TVA) | 43,6 | 47,7 | 9,9 |
| PIB - Produit Intérieur Brut | 1096,7 | 1137,3 | 3,7 |
| Variation (%) | 3,4 | 3,7 | |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

La valeur ajoutée (VA) du secteur primaire augmente de 2,4% contre 8,3% en 2009. Cette décélération du rythme de la croissance sectorielle s'explique par un déficit

[1] Après FMI avril-mai 2011

pluviométrique au moment de l'épiaison du maïs au cours du deuxième trimestre 2010 dans la région maritime et la région des plateaux. La VA des cultures de rente est en progression de 20,9% contre une hausse de 2,6% en 2009 grâce au coton qui a connu une importante hausse de 68,5% contre une baisse de 10,0% en 2009. Ce niveau de production reste toujours faible par rapport aux productions enregistrées avant la crise dans le secteur.

La situation des différentes branches se présente comme suit :

| TABLEAU 1.2 : Situation des branches | | | |
|---|---|---|---|
| **SECTEUR PRIMAIRE (Milliards de FCFA)** | **2009** | **2010** | **variation en (%)** |
| Secteur primaire (i) | 427,5 | 437,7 | 2,4 |
| Agriculture | 317,8 | 322,3 | 1,4 |
| Cultures vivrières | 301,8 | 302,9 | 0,4 |
| Cultures de rente | 16,0 | 19,4 | 20,9 |
| Elevage | 77,0 | 82,2 | 6,7 |
| Forêt, pêche | 32,6 | 33,3 | 1,9 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

Globalement, la production des cultures vivrières progresse de 0,4% par rapport à 2009 et s'établit à 4.207,5 milliers de tonnes. Toutes les cultures ont enregistré des augmentations en 2010 à l'exception du maïs et du riz paddy. Les plus forts taux de croissance ont été obtenus par les productions du haricot, de l'arachide et du mil et sorgho avec respectivement 5,3%, 4,4% et 3,2% par rapport à l'année 2009. Le maïs, céréale la plus consommée, est en régression de 2,1%. Au niveau des cultures de rente, la production est de 123,6 milliers de tonnes, en progression de 20,1% par rapport à 2009. Les cultures du café et du cacao sont en baisse respectivement de 1,4% et 4,3%. La production du coton a connu une hausse de 68,5% contre une baisse de 10,0% en 2009. Cette évolution s'explique par les prix intéressants des intrants et le regain de confiance par les producteurs qui sont désormais représentés au niveau du Conseil d'Administration de la Nouvelle Société Cotonnière du Togo (NSCT) sans oublier les efforts de relance de la production déployés par le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.

La situation des différentes productions se présente comme suit :

| TABLEAU 1.3 : Production du secteur primaire | | | |
|---|---|---|---|
| **PRODUCTION VIVRIERE (Milliers de Tonnes)** | | | |
| | **2009** | **2010** | **Variation en (%)** |
| MANIOC | 895,7 | 908,8 | 1,5 |
| IGNAME | 704,4 | 710,5 | 0,9 |
| MAIS | 651,7 | 638,1 | -2,1 |
| MIL ET SORGHO | 286,8 | 295,9 | 3,2 |
| HARICOTS | 72,4 | 76,2 | 5,3 |
| ARACHIDE | 44,5 | 46,5 | 4,4 |
| RIZ PADDY | 121,3 | 110,1 | -9,2 |
| AUTRES | 1415,6 | 1421,4 | 0,4 |
| TOTAL | 4192,4 | 4207,5 | 0,4 |
| **PRODUCTION DE RENTE (Milliers de Tonnes)** | | | |
| | **2009** | **2010** | **Variation en (%)** |
| CAFE | 11,7 | 11,5 | -1,4 |
| CACAO | 13,1 | 12,5 | -4,3 |
| COTON | 27,9 | 47,0 | 68,5 |
| PALMISTE | 38,7 | 41,0 | 6,0 |
| AUTRES | 11,6 | 11,6 | 0,0 |
| TOTAL | 102,9 | 123,6 | 20,1 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

La contribution du secteur primaire à la croissance du PIB est de 0,9% contre 3,1% en 2009.

La VA du secteur secondaire enregistre une hausse de 6,7%. Au niveau des industries extractives, il est noté une hausse de 3,4% contre un recul de 0,2% en 2009. La VA du clinker est en hausse de 3,6% contre une augmentation de 17,9% en 2009 tandis que celle du phosphate a régressé de 1,7% contre une baisse de 12,4% en 2009. Les efforts de rénovation du matériel de production à la mine entrepris par la Société Nouvelle des Phosphates du Togo (SNPT) commenceront par donner les premiers résultats les prochaines années.

Les industries manufacturières sont en hausse de 6,0%. La VA du chapitre **"Electricité, Eau et Gaz"** progresse de 10,6% contre 12,7% en 2009. La VA des **"BTP"** a connu un taux d'accroissement de 7,2% contre 12,2% en 2009.

La production des industries extractives se présente comme suit :

| TABLEAU 1.4 : Production du secteur secondaire | | | |
|---|---|---|---|
| **PHOSPHATE** | | | |
| | **2009** | **2010** | **Variation en (%)** |
| Production (Millions de tonnes) | 0,7 | 0,7 | -4,2 |
| **CLINKER** | | | |
| Production (Millions de tonnes) | 1,1 | 1,1 | 0,9 |
| **CIMENT** | | | |
| Production (Millions de tonnes) | 1,2 | 1,2 | 0,6 |

La situation de la VA des différentes branches du secteur secondaire se présente comme suit :

| TABLEAU 1.5 : Situation des branches | | | |
|---|---|---|---|
| **SECTEUR SECONDAIRE (Milliards de FCFA)** | **2009** | **2010** | **Variation en (%)** |
| Secteur secondaire (ii) | 208,1 | 222,0 | 6,7 |
| Industries extractives | 29,4 | 30,4 | 3,4 |
| Industries manufacturières | 100,3 | 106,3 | 6,0 |
| Electricité, Eau et Gaz | 35,8 | 39,6 | 10,6 |
| BTP | 42,7 | 45,7 | 7,2 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

La contribution du secteur secondaire à la croissance du PIB est de 1,3% contre 0,1% en 2009.

La VA du secteur tertiaire marchand est en hausse de 4,6%. Cet accroissement relève de toutes les branches du secteur, notamment **"Commerce"** avec 8,9%, **"Transports, Entrepôts et Communications"** avec 1,6% et **« Banques, Assurances »** avec 6,1%.

La situation de la VA des différentes branches se présente comme suit :

| TABLEAU 1.6 : Situation des branches | | | |
|---|---|---|---|
| **SECTEUR TERTIAIRE (Milliards de FCFA)** | **2009** | **2010** | **Variation en (%)** |
| Secteur tertiaire (iii) | 268,6 | 280,8 | 4,6 |
| Commerce | 91,7 | 99,9 | 8,9 |
| Transport, Entrepôts et Communications | 82,1 | 83,5 | 1,6 |
| Banques, Assurances | 22,6 | 24,0 | 6,1 |
| Autres services marchands | 72,1 | 73,4 | 1,9 |
| Prod imp services bancaires | -33,2 | -36,5 | 9,9 |
| VA BRANCHES NON MARCHANDES (v) | 116,5 | 116,5 | 0,1 |
| Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA) | 65,7 | 69,1 | 5,1 |
| Droits et taxes à l'importation (DTI hors TVA) | 43,6 | 47,7 | 9,4 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

La contribution du secteur tertiaire à la croissance du PIB est de 4,1% en 2010, grâce à la très forte contribution de la branche du **« commerce ».**

La VA des branches non marchandes est en hausse de 0,1% contre 2,0% en 2009.

Au niveau de l'équilibre ressources-emplois, la contribution à la croissance se présente comme suit :

| TABLEAU 1.7 : Contributions à la croissance | | | |
|---|---|---|---|
| **CONTRIBUTION A LA CROISSANCE** | **2008** | **2009** | **2010** |
| Secteur primaire (i) | 1,4 | 3,1 | 0,9 |
| Secteur secondaire (ii) | 1,2 | 0,1 | 1,3 |
| Secteur tertiaire (iii) | -0,2 | 0,4 | 1,1 |
| Prod imp services bancaires | 0,6 | -0,1 | -0,3 |
| VAB BRANCHES NON MARCHANDES (v) | -0,3 | 0,2 | 0,0 |
| Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA) | -0,1 | 0,1 | 0,3 |
| Droits et taxes à l'importation (DTI hors TVA) | -0,2 | -0,4 | 0,4 |
| PIB - Produit Intérieur Brut | 2,4 | 3,4 | 3,7 |
| Cohérence | 0,0 | 0,0 | 0,0 |

Le PIB nominal est de 1.577,9 milliards de FCFA, en augmentation de 5,6% par rapport à 2009. L'indice du déflateur du PIB est en progression de 1,9% par rapport à 2009.

Le PIB nominal par habitant passe de 260.640,4 FCFA en 2009 à 268.904,0 FCFA en 2010.

## I.1.2. Année 2011

La prévision de l'année 2011 repose sur l'hypothèse d'une progression de la production vivrière suite au maintien des mesures de soutien du gouvernement aux paysans, notamment la mise à disposition des engrais. Une augmentation de la production du coton est envisagée compte tenu des performances enregistrées au cours de l'année 2010 dans cette filière confirmant ainsi le retour escompté de la confiance des producteurs. La prévision du Comité de Coordination des Filières Café-Cacao (CCFCC) est retenue pour la production du café-cacao, tout comme celle des compagnies WACEM, CIMTOGO et FORTIA pour la production respectivement de clinker et de ciment. La production de phosphate augmenterait, très légèrement, suite à un début de concrétisation des efforts de rénovation des équipements de production entrepris par la SNPT.

L'augmentation des dépenses publiques prévues dans le budget 2011 ainsi que la prévision à la hausse des exportations non traditionnelles[2] dans la balance des paiements constituent des sources additionnelles de croissance en 2011. La hausse programmée des dépenses publiques en général et des dépenses en capital en particulier aura comme conséquence un accroissement important de la FBCF publique et, partant, celui des BTP. Cette situation profiterait aux industries connexes du bâtiment (clinker, ciment, fer à béton…).

Le principal facteur de risque demeure la vulnérabilité du Togo aux aléas climatiques et aux chocs sur les échanges extérieurs sans oublier la question de la gestion des excédents agricoles vivriers qui se pose suite au succès de la politique de relance de la production vivrière mise en œuvre par le Gouvernement depuis 2009.

Les industries manufacturières bénéficieront de la conjoncture régionale favorable aux exportations des produits industriels vers les pays membres de la CEDEAO.

Le Port Autonome de Lomé (PAL) retrouverait progressivement son rôle de porte d'entrée pour les pays sans littoral de la sous-région ouest africaine avec l'augmentation de sa capacité d'accueil ainsi que la reconstruction en cours des infrastructures routières du Togo.

Le secteur tertiaire, notamment le commerce, le transit et les transports demeureront bien orientés en liaison avec le regain d'activité du Port Autonome de Lomé

Le taux de croissance du PIB réel passerait de 3,7% en 2010 à 3,9% en 2011.

La situation des différentes composantes du PIB se présenterait comme suit :

[2] Hors café, cacao, coton et phosphate

| TABLEAU 2.1 : Situation des branches | | | |
|---|---|---|---|
| **PIB A PRIX CONSTANTS (Milliards de FCFA)** | **2010** | **2011** | **Variation en (%)** |
| Secteur primaire (i) | 437,7 | 453,8 | 3,7 |
| Secteur secondaire (ii) | 222,0 | 232,6 | 4,8 |
| Secteur tertiaire (iii) | 280,8 | 291,7 | 3,9 |
| Prod Imp services bancaires | -36,5 | -37,8 | 3,7 |
| VA Branches non marchandes | 116,5 | 116,5 | 0,0 |
| Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA) | 69,1 | 70,0 | 1,3 |
| Droits et taxes à l'importation (DTI hors TVA) | 47,7 | 55,4 | 16,0 |
| PIB - Produit Intérieur Brut | 1137,3 | 1182,1 | 3,9 |
| Variation (%) | 3,7 | 3,9 | |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

Le taux de croissance du secteur primaire serait de 3,7% contre 2,4% en 2010. La VA des cultures vivrières progresserait de 2,0% contre 0,4% en 2010 et celle des cultures de rente serait en hausse de 22,2% contre 20,9% en 2010 impulsée par le coton et le café.

La situation des différentes branches se présenterait comme suit :

| TABLEAU 2.2 : Situation des branches | | | |
|---|---|---|---|
| **SECTEUR PRIMAIRE (Milliards de FCFA)** | **2010** | **2011** | **Variation en (%)** |
| Secteur primaire (i) | 437,7 | 453,8 | 3,7 |
| Agriculture | 322,3 | 332,6 | 3,2 |
| Cultures vivrières | 302,9 | 309,0 | 2,0 |
| Cultures de rente | 19,4 | 23,7 | 22,2 |
| Elevage | 82,2 | 87,7 | 6,7 |
| Forêt, pêche | 33,3 | 33,5 | 0,7 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

Au niveau de la branche "Agriculture", la production des cultures vivrières augmenterait de 2,0% et la production des cultures de rente serait en hausse de 22,2% avec une progression remarquable du coton (70,2%) suite au retour progressif de la confiance des producteurs.

La production des différentes cultures se présenterait comme suit :

| TABLEAU 2.3 : Production du secteur primaire | | | |
|---|---|---|---|
| **PRODUCTION VIVRIERE (Milliers de Tonnes))** | | | |
| | **2010** | **2011** | **Variation en (%)** |
| MANIOC | 908,8 | 926,9 | 2,0 |
| IGNAME | 710,5 | 724,7 | 2,0 |
| MAIS | 638,1 | 650,9 | 2,0 |
| MIL ET SORGHO | 295,9 | 301,9 | 2,0 |
| HARICOTS | 76,2 | 77,7 | 2,0 |
| ARACHIDE | 46,5 | 47,4 | 2,0 |
| RIZ PADDY | 110,1 | 112,3 | 2,0 |
| AUTRES | 1421,4 | 1449,8 | 2,0 |
| TOTAL | 4207,5 | 4291,7 | 2,0 |
| **PRODUCTION DE RENTE (Milliers de Tonnes)** | | | |
| | **2010** | **2011** | **Variation en (%)** |
| CAFE | 11,5 | 12,5 | 8,6 |
| CACAO | 12,5 | 6,4 | -48,8 |
| COTON | 47,0 | 80,0 | 70,2 |
| PALMISTE | 41,0 | 43,5 | 6,0 |
| AUTRES | 11,6 | 11,6 | 0,0 |
| TOTAL | 123,6 | 154,0 | 24,6 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

La VA du secteur secondaire progresserait de 4,8% contre une hausse de 6,7% en 2010. La normalisation de la fourniture d'électricité et la reprise progressive de la production du phosphate ainsi que le recul des industries alimentaires expliquent pour l'essentiel cette évolution du taux de croissance.

La situation des productions des industries extractives se présenterait comme suit :

| TABLEAU 2.4 : Production secteur secondaire | | | |
|---|---|---|---|
| **PHOSPHATE** | | | |
| | **2010** | **2011** | **Variation en (%)** |
| Production (Millions de tonnes) | 0,7 | 0,8 | 10,0 |
| **CLINKER** | | | |
| Production (Millions de tonnes) | 1,1 | 1,1 | 0,9 |
| **CIMENT** | | | |
| Production (Millions de tonnes) | 1,2 | 1,2 | 5,0 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

La hausse de 5,9% attendue du chapitre « **Autres** » serait liée à la croissance des « BTP» qui bénéficieront des investissements prévus par le Gouvernement dans le budget 2011.

La situation des différentes branches se présenterait comme suit :

| TABLEAU 2.5 : Secteur secondaire | | | |
|---|---|---|---|
| **SECTEUR SECONDAIRE (Milliards de FCFA)** | **2010** | **2011** | **Variation en (%)** |
| Secteur secondaire (ii) | 222,0 | 232,6 | 4,8 |
| Industries extractives | 30,4 | 32,2 | 5,9 |
| Industries manufacturières | 106,3 | 111,4 | 4,8 |
| Electricité, Eau et Gaz | 39,6 | 41,1 | 3,9 |
| BTP | 45,7 | 48,0 | 4,8 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

Le secteur tertiaire marchand augmenterait de 3,9% contre une progression de 4,6% en 2010. Les chapitres **«Transport, Entrepôts et Communications », « Banques, Assurances »** et **« Autres services marchands »** seraient en hausse respectivement de 4,7%, 3,8% et 9,0% alors que le **« Commerce »** baisserait de 0,4%

La VA des branches non marchandes resterait stable contre une légère hausse en 2010. Toutefois, les **« Services domestiques »** et les « **loyers imputés »** progresseraient respectivement de 2,1% et 2,9% tandis que les **« services publics »** reculeraient de 1,0%.

La situation des différentes branches se présenterait comme suit :

| TABLEAU 2.6 : Situation des branches | | | |
|---|---|---|---|
| **SECTEUR TERTIAIRE (Milliards de FCFA)** | **2010** | **2011** | **Variation en (%)** |
| Secteur tertiaire (iii) | 280,8 | 291,7 | 3,9 |
| Commerce | 99,9 | 99,5 | -0,4 |
| Transport, Entrepôts et Communications | 83,5 | 87,4 | 4,7 |
| Banques, Assurances | 24,0 | 24,9 | 3,8 |
| Autres services marchands | 73,4 | 80,0 | 9,0 |
| Prod imp services bancaires | -36,5 | -37,8 | 3,7 |
| VAB BRANCHES NON MARCHANDES (v) | 116,5 | 116,5 | 0,0 |
| Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA) | 69,1 | 70,0 | 1,3 |
| Droits et taxes à l'importation (DTI hors TVA) | 47,7 | 55,4 | 16,0 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

La contribution des différentes composantes du PIB réel à la croissance en 2011 se présenterait comme suit :

| TABLEAU 2.7 : Contributions à la croissance | | | |
|---|---|---|---|
| **CONTRIBUTION A LA CROISSANCE** | **2009** | **2010** | **2011** |
| Secteur primaire (i) | 3,1 | 0,9 | 1,4 |
| Secteur secondaire (ii) | 0,1 | 1,3 | 0,9 |
| Secteur tertiaire (iii) | 0,4 | 1,1 | 1,0 |
| Prod imp services bancaires | -0,1 | -0,3 | -0,1 |
| VAB BRANCHES NON MARCHANDES (v) | 0,2 | 0,0 | 0,0 |
| Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA) | 0,1 | 0,3 | 0,1 |
| Droits et taxes à l'importation (DTI hors TVA) | -0,4 | 0,4 | 0,7 |
| PIB - Produit Intérieur Brut | 3,4 | 3,7 | 3,9 |
| Cohérence | 0,0 | 0,0 | 0,0 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

Le PIB nominal en 2011 se situerait à 1.657,4 milliards de FCFA, en hausse de 5,0%. L'indice du déflateur du PIB progresserait de 1,1%.

Le PIB nominal par habitant passerait de 268.904,0 FCFA en 2010 à 275.836,8 FCFA en 2011.

## I.1.3. L'équilibre ressources-emplois

En 2010, la demande intérieure représentait 115,7% du PIB contre 115,6% en 2009. La consommation privée a représenté 84,9% du PIB en 2010 contre 82,8% en 2009. La part de la consommation publique passerait de 14,2% en 2009 à 12,1% en 2010. Le taux d'investissement est passé de 18,7% en 2009 à 18,8% en 2010 sous l'impulsion de la FBCF publique dont la part relative passe de 6,2% en 2009 à 7,9% en 2010 reflétant l'évolution des dépenses d'investissement public. La propension moyenne à exporter les biens et services serait de 38,6% en 2010 contre 37,8% en 2009. Ces données sont respectivement de 53,4% en 2009 et 54,3% en 2010 pour la propension moyenne à importer.

**TABLEAU 2.8 : Equilibre ressources-emplois**

| EQUILIBRE RESSOURCES - EMPLOIS (% PIB) | 2009 | 2010 | 2011 |
|---|---|---|---|
| Consommation finale | 96,9 | 96,9 | 92,9 |
| Privée | 82,8 | 84,9 | 80,9 |
| Publique | 14,2 | 12,1 | 12,0 |
| Formation brute de capital fixe | 16,7 | 18,0 | 23,7 |
| Privé | 10,5 | 10,1 | 9,8 |
| Publique | 6,2 | 7,9 | 13,9 |
| Variation des stocks | 2,0 | 0,8 | 1,2 |
| Exportations de biens et services | 37,8 | 38,6 | 40,3 |
| Importations de biens et services | 53,4 | 54,3 | 58,1 |
| Demande intérieure | 115,6 | 115,7 | 117,8 |
| Investissements | 18,7 | 18,8 | 24,9 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

En 2011, la demande intérieure représenterait 117,8% du PIB contre 115,7% en 2010. La consommation privée représenterait 80,9% contre 84,9% en 2010. La part de la consommation publique reste stable et représenterait 12,0% en 2011 contre 12,1 en 2010. Le taux d'investissement passerait de 18,8% en 2010 à 24,9% en 2011 et reflète la prévision des dépenses d'investissement public dans le budget de l'Etat adopté en décembre 2010. La propension moyenne à exporter les biens et services passerait de

38,6% en 2010 à 40,3% en 2011. Cette évolution reflète la reprise des exportations traditionnelles du Togo, notamment le phosphate et le coton qui bénéficient des prix relativement élevés et dont la production est prévue à la hausse en 2011. Ces données sont respectivement de 54,3% et 58,1% pour la propension moyenne à importer.

**TABLEAU 2.9 : Contributions des emplois du PIB à la croissance**

| CONTRIBUTION A LA CROISSANCE | 2009 | 2010 | 2011 |
|---|---|---|---|
| PIB aux prix du marché | 3,4 | 3,7 | 3,9 |
| exportations de b. et s. nettes | -6,7 | -3,8 | -5,0 |
| Consommation finale | 5,9 | 4,5 | -1,3 |
| Privée | 7,0 | 4,9 | -1,3 |
| Publique | -1,1 | -0,3 | 0,0 |
| Formation brute de capital fixe | 4,4 | 3,1 | 10,0 |
| Privé | 0,2 | 0,2 | 0,1 |
| Publique | 4,1 | 2,9 | 9,9 |
| Variation des stocks | -0,2 | -0,1 | 0,2 |
| Cohérence | 3,4 | 3,7 | 3,9 |

**Source : Données de PRECOMAT 2.0 Direction de l'Economie**

## I.2. Prix et inflation[3]

La moyenne de l'ihpc sur les douze mois de l'année 2010 se chiffre à 105,2, en hausse de 1,4% par rapport à la même période de 2009. Cette progression résulte notamment de la hausse des prix des fonctions ***«Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants»*** (4,1%), ***«Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles»*** (1,4%), ***«Transports»*** (6,2%) et ***«Restaurants et hôtels»*** (3,2%).

L'évolution des douze fonctions se présente comme suit :

- ***Produits alimentaires et boissons non alcoolisées*** : -0,4%
- ***Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants*** : 4,1%
- ***Articles d'habillement et chaussures*** : 1,2%
- ***Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles*** : 1,4%

[3] L'année de base et les pondérations de l'ihpc ont changé pour l'année 2010. La période de base de ce nouvel indice est l'année 2008. Les nouvelles pondérations utilisées proviennent d'une enquête sur les dépenses des ménages réalisée sur 12 mois (mars 2008 à février 2009).

- ***Meubles, articles de ménage et entretien courant de foyer*** : 1,3%
- ***Santé*** : 0,7%
- ***Transports*** : 6,2%
- ***Communications*** : -0,2%
- ***Loisirs et culture*** : 0,8%
- ***Enseignement*** : -0,1%
- ***Restaurants et hôtels*** : 3,2%
- ***Biens et services divers*** : -0,9%.

Le groupe ***«Produits alimentaires»***, avec une pondération de 27,79% a diminué de 0,4% tandis que le groupe ***«Boissons non alcoolisées»*** a progressé de 1,6% avec une pondération de 0,88%. Au niveau du groupe ***«Produits alimentaires»***, les sous-groupes ***«Pain et céréales»*** et ***«Huiles et graisses»***, et ont régressé respectivement de 10,1% et 2,4% alors que les autres sous-groupes, ***«Viande»***, ***«Poissons et fruits de mer»***, ***«Légumes»***, ***«Tubercules et plantains»*** et ***«Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a»*** ont progressé respectivement de 0,4%, 0,3%, 8,3%, 2,9% et 2,5%.

## I.3. Pluviométrie

Sur les douze mois de l'année 2010, la pluviométrie moyenne relevée sur les dix stations est de 1.352,9 mm en 117 jours contre 1.397,5 mm en 109 jours au cours de l'année 2009, enregistrant une baisse de 3,2% pour la quantité.

La situation par station se présente comme suit :

- Lomé : 1.422,8 mm, soit une variation de +60,5% ;
- Tabligbo : 1.317,2 mm, soit une variation de +30,8% ;
- Atakpamé : 1.503,1 mm, soit une variation de -19,0% ;
- Kouma-Konda : 1.415,6 mm, soit une variation de -19,5% ;
- Sotouboua : 1.534,3 mm, soit une variation de +13,0% ;
- Sokodé : 1.345,6 mm, soit une variation de -5,2% ;
- Kara : 1.568,4 mm, soit une variation de +5,4% ;
- Niamtougou : 1.418,4 mm, soit une variation de -20,9% ;
- Mango : 1.002,6 mm, soit une variation de -12,7% ;
- Dapaong : 1.001,3 mm, soit une variation de -20,7%.

# II. FINANCES PUBLIQUES

## II.1. Recettes et dons

Les recettes fiscales sont en augmentation de 7,7% et s'établissent à 246,7 milliards de FCFA, évolution impulsée par la **"TVA"** (+18,0%) et les **"impôts sur le commerce extérieur"** (+8,9%) pour des montants respectifs de 109,2 milliards de FCFA et 63,4 milliards de FCFA. Cependant, les impôts sur les revenus et les bénéfices sont en recul de 9,8% par rapport à l'année 2009 en liaison avec la révision à la baisse des taux d'imposition. Les performances enregistrées s'expliquent par les différentes réformes engagées au niveau des régies financières.

Les performances de la Direction Générale des Impôts (DGI) s'expliquent par les réformes engagées depuis 2009 et qui ont abouti à une réorganisation de l'administration fiscale, aux mesures prioritaires prises par la DGI en vue d'un meilleur suivi des recouvrements, au renforcement du contrôle fiscal notamment le contrôle ponctuel et aux nouvelles mesures prioritaires de la loi de finances 2009 visant la fiscalisation progressive des sociétés admises au régime de la zone Franche.

Les performances de la Direction Générale des Douanes (DGD) s'expliquent par le contrôle de toute la chaîne de dédouanement par SYDONIA + + et son extension à tous les services centraux et extérieurs, l'augmentation des importations entraînant un élargissement de l'assiette fiscale, l'adaptation de la législation et de la réglementation au nouveau contexte régional et international, la mise en place d'un partenariat et d'un cadre de discussion avec tous les opérateurs économiques, le renforcement du contrôle a posteriori, le renforcement de la lutte contre la fraude et la limitation des exonérations exceptionnelles.

Les recettes non fiscales sont de 50,2 milliards de FCFA contre 23,3 milliards de FCFA à fin décembre 2009, soit une hausse de 115,5%.

Les dons mobilisés au cours de l'année 2010 s'élèvent à 62,3 milliards de FCFA contre 64,9 milliards de FCFA un an plus tôt, soit une baisse de 4,0%.

## II.2. Dépenses et prêts nets

Les dépenses courantes s'établissent à 230,9 milliards de FCFA, en baisse de 1,4% par rapport à fin décembre 2009. Cette évolution est l'effet conjugué de la régression des **"salaires et traitements"** (-12,4%) et de la progression des **"transferts et subventions"** et des **"matières et fournitures"** respectivement de 16,9% et 19,9% pour des montants respectifs de 27,9 milliards de FCFA et 48,4 milliards de FCFA. Les intérêts dus au titre de la dette publique se chiffrent à 15,1 milliards de FCFA, soit une progression de 17,7% par rapport à fin décembre 2009.

## II.3. Soldes et financement

Le **"solde global hors dons base ordonnancements"** et le **"solde global"** (dons inclus) sont respectivement de -57,6 milliards de FCFA et 4,7 milliards de FCFA contre respectivement -73,9 milliards de FCFA et -9,0 milliards de FCFA à fin décembre 2009. Le financement intérieur et le financement extérieur sont respectivement de 9,27 milliards de FCFA et 91,9 milliards de FCFA contre respectivement 24,19 milliards de FCFA et 61,45 milliards de FCFA en 2009.

# III. COMMERCE EXTERIEUR ET BALANCE DES PAIEMENTS

## III.1. Commerce extérieur

Données non disponibles.

## III.2. Balance des paiements

### III.2.1. Estimations de la balance des paiements 2010

En 2010, le solde global de la balance des paiements est excédentaire de 18,0 milliards et résulte d'un déficit courant de 94,8 milliards et d'un excédent des flux nets de capitaux de 112,7 milliards.

#### III.2.1.1. Balance courante

Le déficit courant s'établit à 94,8 milliards, en aggravation de 11,4 milliards par rapport à l'année 2009 en raison notamment de la dégradation des balances des biens, des services et des revenus.

La détérioration de 8,8 milliards de la balance des biens est consécutive à la hausse de 24,8 milliards des importations plus forte que celle de 16,0 milliards des exportations.

La hausse des importations de biens est due notamment au renchérissement du coût des produits pétroliers et alimentaires, et à l'accroissement des achats de biens intermédiaires et d'équipement dans le cadre de la poursuite du programme de réhabilitation des infrastructures routières et énergétiques et de modernisation des équipements du Port Autonome de Lomé (PAL) en vue du renforcement de sa capacité de manutention et d'entreposage.

La balance des services se dégrade de 6,1 milliards suite à l'accroissement du coût du fret consécutif à la hausse des importations de biens et à la dégradation de 16,8 milliards du solde des autres services. L'évolution du solde des autres services est

induite, notamment, par la hausse des importations de services d'ingénierie et de bâtiments et travaux publics dans le cadre de la poursuite de mise en œuvre du programme de réhabilitation et de modernisation des infrastructures routières, portuaires et énergétiques du Togo.

Le déficit des revenus se creuse de 4,2 milliards par rapport à 2009 en liaison notamment avec la progression des intérêts dus au titre des tirages sur ressources extérieures et avec l'accroissement des dividendes versés aux investisseurs directs étrangers.

Le solde excédentaire des transferts courants s'établit à 166,2 milliards en 2010, en progression de 7,7 milliards par rapport à 2009 suite à la hausse des envois de fonds des travailleurs émigrés.

Dans ce contexte, le solde courant hors dons de la balance des paiements rapporté au PIB courant se situe à -8,7% contre -8,3% en 2009.

#### III.2.1.2. Compte de capital et d'opérations financières

Dans un contexte de poursuite des réformes dans le cadre du programme financier triennal au titre de la Facilité Élargie de Crédit (FEC) et d'atteinte du point d'achèvement au titre de l'Initiative en faveur des Pays Pauvres Très Endettés (IPPTE), le solde du compte de capital et d'opérations financières est de 112,8 milliards en 2010 en amélioration de 26,8 milliards par rapport aux 85,9 milliards de 2009. Cette évolution résulte notamment des hausses respectives de 5,0 milliards et 25,5 milliards des flux nets d'investissements directs et des investissements de portefeuille.

L'amélioration des flux nets d'investissement de portefeuille est consécutive essentiellement à l'émission, en novembre 2010, de bons du Trésor togolais sur le marché des titres publics de l'UEMOA souscrits par les non-résidents pour 15,5 milliards de FCFA.

Quant aux flux nets des investissements directs, leur hausse est favorisée notamment par :

- les avances de fonds reçues des investisseurs directs étrangers en janvier 2010 par le secteur des télécommunications. Cette réception de fonds s'inscrit dans le cadre du paiement dû à l'État togolais pour le renouvellement de licence de téléphonie mobile ;
- les investissements réalisés par les non-résidents dans le cadre de la modernisation des équipements du Port Autonome de Lomé.

## III.2.2. Prévisions de la balance des paiements 2011

La balance des paiements du Togo enregistrerait en 2011, un solde excédentaire de 32,7 milliards résultant d'un déficit courant de 120,5 milliards et d'un excédent de flux nets de capitaux de 153,2 milliards.

### III.2.2.1. Balance courante

Le déficit courant s'établirait à 120,5 milliards, en aggravation de 25,7 milliards par rapport à l'année 2010 en raison notamment de la dégradation des balances des biens et des services.

La détérioration de 0,7 milliard de la balance des biens serait consécutive à la hausse de 70,1 milliards des importations plus forte que celle de 69,4 milliards des exportations.

La forte hausse des importations de biens serait due principalement :

- au renchérissement des produits pétroliers sur les marchés internationaux ;
- à l'accroissement attendu des achats de biens intermédiaires dans le cadre de la poursuite du programme de réhabilitation des infrastructures routières ;
- à la hausse des achats de biens d'équipement dans le cadre, d'une part, de la modernisation des équipements du Port Autonome de Lomé (PAL), notamment, la construction d'un troisième quai, et d'autre part de la rénovation des équipements de production de la Société Nouvelle des Phosphates du Togo (SNPT).

La balance des services se dégraderait de 28,7 milliards suite à l'accroissement de 6,3 milliards du coût du fret consécutif à la hausse des importations de biens et à la dégradation de 28,6 milliards du solde des autres services. L'évolution du solde des autres services serait induite, notamment, par la hausse des importations de services d'ingénierie et de bâtiments et travaux publics dans le cadre de la poursuite de mise en œuvre du programme de réhabilitation et de modernisation des infrastructures routières et portuaires.

Le déficit des revenus se réduirait de 0,1 milliard par rapport à 2010 en liaison notamment avec la baisse des intérêts dus au titre de la dette extérieure publique suite à l'allègement de dette après l'atteinte du point d'achèvement de l'IPPTE.
Le solde excédentaire des transferts courants s'établirait à 169,7 milliards en 2011, contre 166,2 milliards en 2010.

### III.2.2.2. Compte de capital et d'opérations financières

Le solde du compte de capital et d'opérations financières ressortirait à 153,2milliards en 2011 en amélioration de 40,4 milliards par rapport aux 112,8 milliards de 2010.

Cette évolution résulterait essentiellement de :

- la hausse de 7,7 milliards des investissements directs étrangers en liaison avec des investissements attendus dans les secteurs portuaire et de télécommunication ;

- l'accroissement de 9,0 milliards des investissements de portefeuille sous l'effet du remboursement des bons et obligations et de l'émission de l'emprunt obligataire 2011-2016 auquel les non-résidents ont souscrit pour 30,1 milliards ;

- l'augmentation des flux nets des autres investissements suite à la hausse des tirages sur ressources extérieures notamment dans le cadre du financement partiel de la construction d'un troisième quai au Port Autonome de Lomé. Cette progression serait également impulsée par la diminution des amortissements de la dette publique consécutive à l'atteinte du point d'achèvement au titre de l'Initiative PPTE.

| TABLEAU 3.1 : Balance des paiements | | | |
|---|---|---|---|
| | **2008** | **2009** | **2010** |
| BALANCE COMMERCIALE | -203,5 | -194,6 | -203,4 |
| | | | |
| Exportations Biens (fob) | 381,9 | 426,4 | |
| Importations Biens (fob) | -585,4 | -621,0 | -645,8 |
| Services nets | -34,1 | -38,3 | -44,4 |
| Revenus nets | -6,8 | -9,0 | -13,2 |
| Transferts courants | 145,0 | 158,5 | 166,2 |
| | | | |
| **BALANCE COURANTE** | **-99,4** | **-83,4** | **-94,8** |
| | | | |
| Compte de capital et d'opérations financières | 127,7 | 85,9 | 112,8 |
| Compte de capital | 293,7 | 63,8 | 72,0 |
| Compte des opérations financières | -166,0 | 22,0 | 40,8 |
| | | | |
| **Solde global** | **37,0** | **5,0** | **18,0** |

Source : BCEAO

# IV. SECTEUR MONETAIRE

## IV.1. Les décisions sur la politique monétaire

Par rapport à fin décembre 2009, la situation monétaire à fin décembre 2010 est caractérisée par une hausse de 18,2 milliards de FCFA des avoirs extérieurs nets, une augmentation de 90,3 milliards de FCFA du crédit intérieur et un accroissement de 100,3 milliards de FCFA de la masse monétaire.

### IV.1.1. Avoirs extérieurs nets

A fin décembre 2010, les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires du Togo sont évalués à 259,5 milliards de FCFA dont 193,5 milliards de FCFA pour la Banque Centrale et 66,0 milliards de FCFA pour les banques.

Comparativement au niveau de décembre 2009, les AEN ont progressé de 7,6% du fait de l'augmentation de 31,7 milliards de FCFA des AEN de la Banque Centrale, atténuée par la baisse de 13,5 milliards de FCFA des AEN des banques.

La progression de 19,6% des AEN de la Banque Centrale est principalement liée à la hausse des avoirs extérieurs bruts, notamment la position créditrice en disponibilité extérieure (+23,8 milliards de FCFA) et les avoirs auprès du FMI (+6,0 milliards de FCFA). Quant aux AEN des banques, la baisse de 17,0% constatée fait suite à l'accroissement des engagements extérieurs (+45,1 milliards de FCFA), atténué par la hausse de 31,6 milliards de FCFA des avoirs extérieurs bruts.

### IV.1.2. Crédit intérieur

Le crédit intérieur a augmenté de 22,2% en s'établissant à 497,5 milliards de FCFA à fin décembre 2010, en liaison avec l'aggravation de 26,5 milliards de FCFA de la Position Nette du Gouvernement et la hausse de 63,7 milliards de FCFA des crédits à l'économie.

#### IV.1.2.1. Position nette du gouvernement

En passant de 112,2 milliards de FCFA en décembre 2009 à 138,8 milliards de FCFA à fin décembre 2010, la PNG s'est dégradée de 23,6%, sous l'effet cumulé du reflux de 12,3 milliards de FCFA des dépôts publics à la BCEAO d'une part et de l'accroissement de 21,8 milliards de FCFA des concours du FMI d'autre part. Ces évolutions ont été atténuées par les remboursements effectués par l'État au titre du découvert consolidé ainsi que les hausses de 4,2 milliards de FCFA des dépôts de l'État dans les banques et de 1,5 milliards de FCFA des encaisses du Trésor Public en billets et monnaies.

#### IV.1.2.2. Crédits à l'économie

Les crédits à l'économie se chiffrent à 358,8 milliards de FCFA en hausse de 21,6% par rapport aux 295,0 milliards de FCFA de décembre 2009.

Les crédits de campagne enregistrent un accroissement de 0,014 milliards de FCFA pour se situer à 0,03 milliards de FCFA à fin décembre 2010 et sont en retrait de 1,8 milliards de FCFA par rapport à l'objectif révisé de 1,8 milliards de FCFA fixé par le programme monétaire pour fin décembre 2010.

Les crédits ordinaires se consolident de 63,7 milliards de FCFA, en passant de 295,0 milliards de FCFA en décembre 2009 à 358,7 milliards de FCFA en décembre 2010.

La hausse des crédits bancaires est portée principalement par les secteurs des « industries extractives », des « services divers », des « activités industrielles » et des « transports, entrepôts et communication ».

## IV.1.3. Masse monétaire

La masse monétaire est passée de 616,7 milliards de FCFA en décembre 2009 à 717,0 milliards de FCFA à fin décembre 2010, en progression de 16,3%. Cette évolution est portée par la circulation fiduciaire et les dépôts en banque respectivement pour 43,0 milliards de FCFA et 56,6 milliards de FCFA.

**Situation monétaire intégrée (en millions de FCFA)**

| RUBRIQUES | 31/12/08 Réalisations (1) | 31/12/09 Réalisations (2) | 31/12/10 Réalisations (3) | 31/12/10 Obj. Révisés (4) | Variations (3)/(2) (en millions) | Variations (3)/(2) (en %) | Variations (3)/(4) (en millions) | Variations (3)/(4) (en %) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOIRS EXTERIEURS NETS** | **238 514,3** | **241 217,1** | **259 460,1** | **243 900,0** | **18 243,0** | **7,6%** | **15 560,1** | **6,4%** |
| -B.C.E.A.O. | 188 500,3 | 161 722,1 | 193 452,1 | 193 900,0 | 31 730,0 | 19,6% | -447,9 | -0,2% |
| -Banques de dépôts | 50 014,0 | 79 495,0 | 66 008,0 | 50 000,0 | -13 487,0 | -17,0% | 16 008,0 | 32,0% |
| **CREDIT INTERIEUR** | **321 874,8** | **407 248,4** | **497 536,2** | **508 300,0** | **90 287,8** | **22,2%** | **-10 763,8** | **-2,1%** |
| -Crédits à l'économie | 243 263,2 | 295 010,2 | 358 757,1 | 355 800,0 | 63 746,9 | 21,6% | 2 957,1 | 0,8% |
| *Crédits de campagne* | *0,0* | *17,0* | *31,0* | *1 800,0* | *14,0* | *82,4%* | *-1 769,0* | *-98,3%* |
| *Crédits ordinaires* | *243 263,2* | *294 993,2* | *358 726,1* | *354 000,0* | *63 732,9* | *21,6%* | *4 726,1* | *1,3%* |
| -Position nette du Gouvernement | 78 611,6 | 112 238,2 | 138 779,0 | 152 500,0 | 26 540,8 | 23,6% | -13 721,0 | -9,0% |
| **ACTIF = PASSIF** | **560 389,1** | **648 465,5** | **756 996,3** | **752 200,0** | **108 530,8** | **16,7%** | **4 796,3** | **0,6%** |
| **MASSE MONETAIRE** | **531 397,8** | **616 689,5** | **717 031,0** | **712 200,0** | **100 341,5** | **16,3%** | **4 831,0** | **0,7%** |
| -Billets et Pièces | 129 179,8 | 140 275,5 | 183 319,3 | 189 400,0 | 43 043,8 | 30,7% | -6 080,7 | -3,2% |
| -Dépôts en CCP | 5 056,6 | 7 038,8 | 7 782,2 | 7 000,0 | 743,4 | 10,6% | 782,2 | 11,2% |
| -Dépôts en Banques | 397 161,4 | 469 375,2 | 525 929,4 | 515 800,0 | 56 554,2 | 12,0% | 10 129,4 | 2,0% |
| **AUTRES ELEMENTS NETS** | **28 991,3** | **31 776,0** | **39 965,3** | **40 000,0** | **8 189,3** | **25,8%** | **-34,7** | **-0,1%** |

Source : BCEAO

# V. DETTE PUBLIQUE

L'encours de la dette publique totale (intérieure et extérieure) est passé de 1.261,7 milliards de FCFA à fin décembre 2009 à 709,2 milliards de FCFA à fin décembre 2010 enregistrant une baisse de 43,8%.

## V.1. Dette extérieure

Au terme de l'année 2010, l'encours de la dette extérieure totale se chiffre à 236,3 milliards de FCFA contre 770,1 milliards de FCFA un an plus tôt, soit une diminution de 69,3. Cette baisse résulte essentiellement de la remise de la dette consécutive à l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTE.

**L'encours de la dette multilatérale** se chiffre à 153,0 milliards de FCFA à fin décembre 2010 contre 485,9 milliards de FCFA un an plus tôt, soit une régression de 68,5%.

Pour les opérations en cours, les montants acquittés au titre du principal et des intérêts au cours du quatrième trimestre 2010 se chiffrent respectivement à 13,1 milliards de FCFA et 3,6 milliards de FCFA contre 8,3 milliards de FCFA et 2,3 milliards de FCFA au troisième trimestre 2010. Les engagements s'élèvent à 28,9 milliards de FCFA contre 22,7 milliards de FCFA au troisième trimestre 2010. Le montant des tirages se chiffre à 22,0 milliards de FCFA contre 20,8 milliards de FCFA au troisième trimestre 2010.

**L'encours de la dette bilatérale** a régressé de 80,0% par rapport à fin décembre 2009 et se chiffre à 51,9 milliards de FCFA.

A fin décembre 2010, les arriérés du principal et des intérêts se chiffrent respectivement à 1,2 milliard de FCFA et 0,1 milliard de FCFA contre respectivement 0,2 milliard de FCFA et 0,2 FCFA au troisième trimestre 2010.

Au cours de la période sous revue, les nouveaux engagements et les tirages s'établissement respectivement à 6,9 milliards de FCFA et 0,6 milliard de FCFA. Le montant des annulations s'est élevé à 11,4 milliards de FCFA contre 4,5 milliards de FCFA au troisième trimestre 2010. Les payements effectués en principal et en intérêts ont été respectivement de 0,0 (zéro) FCFA et 0,3 milliard de FCFA au cours de la période sous revue contre respectivement 0,0 milliard de FCFA et 0,0 (zéro) FCFA au troisième trimestre 2010.

**L'encours de la dette éligible au Club de Paris** est de 16,3 milliards de FCFA suite à l'annulation totale de 308,4 milliards de FCFA à fin décembre 2010.

Le montant total des arriérés de paiements à fin décembre 2010 est nul, tout comme un an plus tôt.

**L'encours de la dette due aux créanciers du Club de Londres** est de 31,4 milliards de FCFA contre 25,2 milliards de FCFA à fin décembre 2009, soit une hausse de 6,2 milliards de FCFA.

## V.2. Dette intérieure

L'encours de la dette intérieure, à fin décembre 2010, s'élève à 472,9 milliards de FCFA contre 491,6 milliards de FCFA un an plus tôt, soit une baisse de 3,8%. Il se décompose comme suit :

| TABLEAU 3.1 : Encours de la dette intérieure en milliards de FCFA | | |
|---|---|---|
| **Catégorie de Dettes** | **Total** | **Pourcentage (%)** |
| Dette commerciale | 40,5 | 9% |
| Dette financière | 306,7 | 65% |
| Dette sociale | 102,6 | 22% |
| Engagements et risques | 23,1 | 5% |
| Total | **472,9** | 100% |

# VI. ANALYSE DES CRITERES DE CONVERGENCE

## VI.1. Critères de convergence de l'UEMOA

### VI.1.1. Critères de premier rang

#### VI.1.1.1. Solde budgétaire de base / PIB (norme : > = 0%)

Le ratio est de 1,0% en 2010 contre -1,3% en 2009.

L'évolution du ratio s'explique par :

- Une bonne performance des recettes budgétaires dont le rapport au PIB passe de 16,9% en 2009 à 18,8% en 2010. Ces recettes ont augmenté plus que proportionnellement à l'augmentation du PIB ;

- Le rapport des dépenses courantes au PIB a évolué à la baisse, passant de 15,7% en 2009 à 14,9% en 2010 ;

- Le rapport des dépenses en capital sur financement intérieur a progressé, passant de 2,5% en 2009 à 2,9% en 2010, traduisant les efforts du gouvernement en matière d'investissement public.

#### VI.1.1.2. Le taux d'inflation annuel moyen (norme : <= 3%)

Le taux d'inflation en 2010 est de 1,4% contre 1,9% en 2009. Ce résultat s'explique par l'évolution des prix des fonctions «Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants», «Transports», «Enseignement» et «Restaurants et hôtels».

#### VI.1.1.3. Encours dette intérieure et extérieure / PIB (norme : <= 70%)

Le taux d'endettement est de 63,1% en 2010 contre 84,5% en 2009. La baisse du ratio s'explique par une série d'allègements obtenus par le Togo depuis l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTE en décembre 2010.

#### VI.1.1.4. La variation d'arriérés de paiements

Globalement, la variation nette des arriérés de paiements est de -45,7 milliards de FCFA en 2010 contre -10,3 milliards de FCFA en 2009.

### VI.1.2. Critères de deuxième rang

#### VI.1.2.1. Masse salariale / recettes fiscales (norme : <= 35%)

Le ratio passe de 41,2% en 2009 à 33,5% en 2010. Le renforcement de l'effectif de l'Administration publique depuis février 2009 et des mesures prises par le gouvernement en faveur des travailleurs (intégration d'agents contractuels et mesures d'atténuation de la hausse du coût de la vie) expliquent la hausse de ce ratio en 2009.

#### VI.1.2.2. Investissements financés sur ressources internes / recettes fiscales (norme : >=20%)

Le ratio s'établit à 18,6% en 2010 contre 16,5% en 2009 et traduit les efforts déployés par le gouvernement en matière d'investissements publics. Cependant, ces efforts doivent être poursuivis pour pouvoir respecter la norme communautaire.

#### VI.1.2.3. Solde extérieur courant hors dons officiels / PIB (norme : >= -5%)

Le ratio est de -8,4% en 2010 contre -8,2 en 2009.

#### VI.1.2.4. Le taux de pression fiscale (norme : >= 17%)

Le taux de pression fiscale s'établit à 15,7% en 2010 contre 15,3% en 2009.

# CONCLUSION

La relance de l'activité économique mondiale s'est poursuivie au quatrième trimestre 2010 de manière très contrastée à travers les différentes régions. Le chômage reste encore élevé dans les pays développés de même que l'inflation dans les pays émergents. Toutefois, Les cours de produits de base sont  élevés en liaison avec une demande mondiale croissante, de mauvaises récoltes de blé en Russie et de troubles socio politiques en Afrique du Nord et au Proche Orient.

Au niveau national, le taux de croissance du PIB demeure encore faible eu égard aux objectifs de réduction de la pauvreté, malgré les résultats encourageants enregistrés au niveau de l'agriculture vivrière et du coton.

L'inflation reste maîtrisée et la production industrielle affiche une certaine vigueur.